

Ainsi se rejoignent les âges, ainsi

.....les fils ressemblent aux ancêtres,....
Le vieux temple est le même avec de jeunes prêtres ;

ainsi se forme l'âme nationale.

Qui sait ? les générations de demain reprendront sans doute les récits que votre zèle confie aux pages d'un livre, plus fidèles que les mémoires humaines ; le génie des artistes brodera en leur marge, y ajoutera, en élaguera les détails superflus, en fera jaillir aux yeux émerveillés des beautés nouvelles encore insoupçonnées. Avec les Casgrain, les de Gaspé, les Taché et quelques autres, vous aurez contribué à sauver de la ruine—et la ruine, en l'espèce, c'est l'oubli—les sources claires où s'abreuveront nos arrières-neveux ; et, du même coup, vous aurez donné à ceux de nos contemporains

..... qui dedans soy
Sauraient vraiment trouver de quoy
Prendre la plume,

et que l'apathie condamne à fumer éternellement leur pipe, en une quiète et inféconde béatitude, un exemple pratique de piété nationale et de dévouement au service de l'intelligence.

Je souhaite à vos histoires et légendes dubord du Saint-Laurent le meilleur succès.

FORTUNAT CHARRON, ptre.

INTRODUCTION

C'est Charles Nodier, je crois, qui a dit quelque part : hâtons-nous de raconter les délicieuses histoires du peuple, avant qu'il les ait oubliées," et votre humble serviteur, s'inspirant de ces paroles sincèrement vraies, vient aujourd'hui vous entretenir de ces histoires du passé, merveilleux récit où la légende et la fable se donnent parfois la main pour mieux captiver les auditeurs, mais où l'on découvre facilement un fond de vérité, que l'histoire ne refuse pas d'accepter comme étant de son domaine, tout en faisant une large part à la fiction qui n'y ajoute que son charme et son attrait indéniables.

Nous vivons à une époque qui contraste singulièrement avec celle où nos ancêtres se livraient aux durs métiers de colons et de soldats. C'était le temps alors, où les canadiens-français burinaient au temple de l'avenir les épisodes héroïques, qu'immortalisaient la foi, le dévouement, l'amour du sol et l'aveugle enthousiasme d'une nation éprise d'idéal sublime et de devoir surhumain. C'était le temps où les Iroquois faisaient trembler plus d'un brave, où l'on sentait un ennemi embusqué derrière chaque tronc d'arbre que l'on venait d'abattre sur le lot que l'on défrichait—Dieu sait au prix de quelles peines et de quelles abnégations ;—où le soleil radieux qui se levait à l'horizon, sur une cabane de bois, abri des seuls trésors que l'on appréciait d'autant plus que la solitude était plus grande : la femme et les petits, menaçait d'éclairer de ses rayons mourants le massacre des êtres chers, et la destruction d'un patrimoine gagné à la sueur des fronts.

Aujourd'hui tout cela n'est plus, il y a encore des luttes, des embuscades, des tortures mêmes ; mais ce sont les luttes contre le vice qui, vague immense, monte et monte sans cesse ; ce sont les embuscades où nous guettent le luxe, les folles pas-

MEIGHEN PAPERS, Series 3 (M.G. 26, I, Volume 114)

PUBLIC ARCHIVES
ARCHIVES PUBLIQUES
CANADA